DI CACCIA E RUSTINU
MIMORIA E FEDE

N° 1 – du 15 septembre 2011

Ascu – Bisinchi – Castellu di Rustinu – Castifau – Frassu – Castinetta - Gavignano – Moltifau – Morosaglia – Ponte Leccia – Salicettu – Valle di Rostinu – Vicinatu

Le Saint Nom de MARIE.

Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une Vierge accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph, et le nom de la Vierge était Marie (Luc 1,26-27).

"De Marie on ne parle jamais assez" affirmait St Bernard. Aujourd'hui on rencontre des chrétiens, des théologiens, qui boudent la Sainte Vierge. Ils se demandent toujours si la dévotion qu'on a pour Elle n'est pas exagérée. Ils s'inquiètent de la disproportion énorme qu'ils croient apercevoir entre le peu qu'on dit d'Elle dans l'Evangile, le Nouveau Testament, et la place qu'Elle tient aujourd'hui dans l'Eglise.
Ils s'inquiètent aussi de l'obstacle qu'une telle dévotion peut constituer sur le chemin difficile de l'œcuménisme.

Le Concile Vatican II (L.Gent.VIII) s'est employé à un recentrage du culte Marial dans l'existence chrétienne globale. Il nous faut effectivement continuer, si nous voulons avec Marie être fidèles à la Parole de Dieu et à nos pères dans la Foi, il nous faut continuer à recentrer notre Foi et notre dévotion à Marie, sur la Foi Apostolique, sur l'Ecriture Sainte, sur les grands symboles de la Foi.

Comme Marie, Elle-même tout d'abord "heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dîtes de la part du Seigneur", nous devons constamment comme Elle nous mettre à l'écoute de la Parole de Dieu, pour recevoir humblement cette Parole dans un cœur obéissant et fidèle.
Marie est d'abord celle qui écoute, qui vit pleinement l'exhortation fondamentale de Dieu à son Peuple. "Ecoute, écoute Israël, le Seigneur ton Dieu !".
Est-ce que comme Marie, nous gardons cette Parole dans notre cœur, la méditant sans cesse?

Saint Thomas d'Aquin énumère cinq attitudes relatives à la Parole de Dieu qui prouvent ou non notre amour de Dieu:
Il faut d'abord l'écouter volontiers.
"Un des signes que nous aimons Dieu est d'écouter volontiers sa Parole".

Il faut ensuite y croire.

"Car c'est ainsi que la Parole de Dieu, c'est-à-dire du Christ, habite en nous."
Il faut aussi la méditer continuellement, autrement elle ne serait d'aucune utilité, mais si on le fait, cette méditation devient très utile contre le péché. Dieu ne nous donne pas la science infuse, il nous faut réfléchir, méditer pour comprendre et nous laisser reprendre par la Parole.

Il faut ensuite la communiquer aux autres par l'exhortation, la prédication et l'exemple: " Si tu crois dans ton cœur que Jésus est Seigneur, si tu professes de ta bouche que Dieu l'a ressuscité des morts, alors tu seras sauvé." (St Paul aux Romains).

Enfin, cette Parole, il faut l'accomplir, car Elle est commandement de Dieu, il nous faut être "des réalisateurs de la Parole et non ses auditeurs oublieux" nous dit St Jacques.

Ces cinq attitudes ont été observées à la perfection par la Vierge Marie lorsqu'Elle a engendré le Verbe de Dieu fait Homme. "Elle l'a d'abord écoutée, humblement et avec un amour reconnaissant; puis Elle y a adhéré par la Foi sans faille, Elle l'a mis au monde, et, finalement, Elle l'a nourri et allaité."

… à suivre.

Prete MONDOLONI.

EN ATTENTE CONFIANTE DE L'ARRIVEE DU NOUVEL EVEQUE, L'EGLISE PRIE :

Ave María!

Diu vi salvi María, piena di grazie,
U nostru Signore hé cun voi,
Site benedetta trá tutte e donne,
E Ghjesu u fruttu di vostru senu, hé benedettu.
Santa María, mammá di Diu,
pregate per noi,
avá é á l'ora di à nostra morte.
Amen.

CELEBRATION DE LA NATIVITE EN CORSE

Lavasina, Casamaccioli, Pancheraccia, sont des pèlerinages diocésains ou les fidèles se réunissent toujours nombreux pour célébrer la Nativité de la Vierge Marie le 8 Septembre. Pour notre secteur Moltifao n'a pas failli à la tradition. La messe célébrée et la procession ont été suivies avec ferveur par les fidèles de Moltifao ainsi que des paroisses environnantes.

REMERCIEMENTS

Merci à tous les fidèles de l'été venus de tous les coins de France pour assister et participer à nos messes dominicales.
Merci aussi aux enfants qui ont égayé par leur présence, leur recueillement et quelques fois leur espièglerie ces mêmes messes.
Merci à tous pour votre présence et on l'espère à l'année prochaine.

DI CACCIA E RUSTINU
MIMORIA E FEDE

N° 2 – du 15 octobre 2011

Ascu – Bisinchi – Castellu di Rustinu – Castifau – Frassu – Castinetta – Gavignano – Moltifau – Morosaglia – Ponte Leccia – Salicettu – Valle di Rostinu – Vicinatu

La Servante du Seigneur.

A l'écoute de la Parole de Dieu qu'est-ce que l'Eglise a retenu comme fondamental, dans sa profession de Foi au sujet de Marie?

"L'Ange Gabriel fut envoyé par Dieu à une Vierge et le nom de la Vierge était Marie". On dit aujourd'hui la Vierge Marie, quand nous parlons de Marie, nous dirons, comme si c'était son nom propre: la Sainte Vierge.
La mention de la Conception virginale de Jésus, fils de Marie, entre dans la confession de la Foi au tout début du II° siècle; elle n'en sortira jamais plus.

"Je crois en Dieu le Père tout puissant […] et en Jésus Christ, son fils unique, notre Seigneur qui a été conçu du Saint Esprit, est né de la Vierge Marie…"

Les divisions ecclésiales qui se sont par la suite cristallisées, crispées sur le culte Marial relèvent des aberrations historiques.".

Pour qu'il y ait Unité ecclésiale et non division, il faut la prédication droite de l'Evangile et l'administration fidèle des sacrements du salut.
Il faut surtout respecter la "hiérarchie des Vérités". Le point de départ d'un vrai œcuménisme en ce qui concerne Marie pourra se situer dans la commune confession de Foi, telles que les Symboles de l'Eglise ancienne la déclinent. Tant le Symbole des Apôtres que celui de Nicée-Constantinople (en 380) nomment tous deux explicitement Marie Vierge, l'opposant à Ponce Pilate, comme la naissance à la mort, comme la participation du mystère de l'Incarnation à la complicité dans la mort de Jésus. Il est né de la Vierge Marie, il est mort sous Ponce Pilate.

Marie Vierge, mère **servante du Seigneur**, nous précède dans la Foi du Verbe incarné. Par son OUI, Elle rend possible l'Incarnation. Elle nous rappelle donc notre liberté et notre responsabilité en réponse à l'Appel de Dieu.
Qu'il nous soit permis, au moins, de l'en remercier.

"Nous te saluons, Vierge Marie,
servante du Seigneur.
Ta Foi nous a donné
L'Enfant de la promesse,
La source de la vie.
Eve nouvelle,
Sainte Mère de dieu,
Nous te rendons grâce.
montre nous le Sauveur,
Jésus Christ notre frère. "

Prete MONDOLONI.

SUJET 1 :

SUJET 2:

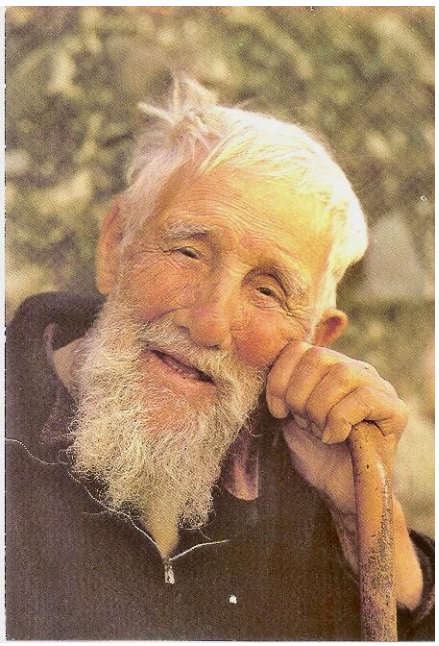
COMMENTAIRE:

DI CACCIA E RUSTINU
MIMORIA E FEDE

N° 3 – du 1er Novembre 2011

Ascu – Bisinchi – Castellu di Rustinu – Castifau – Frassu – Castinetta – Gavignano – Moltifau – Morosaglia – Ponte Leccia – Salicettu –Valle di Rostinu – Vicinatu

La Mort dans le Christ.



A vita é cume neve u sole
Tempu passa e morte vene
Béatu a chi ha fattu bene.

"Où est-elle, ô Mort, ta victoire ? C'est à nous que Dieu donne la victoire par Notre Seigneur Jésus Christ" (1 Cor 15, 55-57). Par le baptême, le chrétien est mort et ressuscité avec le Christ (Rom 6, 3-11; Cor 2,12-13). Pour lui, la Mort marque le terme de son exode (il est loin de Dieu), son entrée dans la Terre Promise, la Patrie Céleste. Pour vivre et mourir dans le Seigneur, pour vivre et mourir chrétiennement nous contemplons le Seigneur et nous nous abandonnons à lui.

"Seigneur Jésus, reçois mon esprit" (St Etienne, Act 7, 51-60).

Seul, celui qui se laisse libérer du péché par le Christ, seul, celui qui s'appuyant sur le Christ n'a plus peur de la Mort, seul, celui-là : est un Homme Libre.

Jésus a rencontré à plusieurs reprises la mort des autres, tandis qu'Il parcourait la Galilée et la Judée (Luc 7,11-17; 41-56; Jean 11, 1-14). Il en a été bouleversé. Il a pleuré même. Mais Il est venu pour l'assumer et la vaincre:
"Je suis la résurrection et la vie. Qui croit en moi, fût-il mort, vivra (Jean 11,25-26)

Pour tout homme, l'heure de la mort est celle où le corps, notre demeure terrestre, doit être détruit en châtiment du Péché (2 Cor 5 ,1-2), l'heure de la rupture de tous les liens humains, ce peut-être une heure d'angoisse ou de souveraine liberté. Le courage et la liberté des Saints, mais aussi de tout croyant.
Pour le chrétien, elle est aussi celle où chacun doit paraître devant le Tribunal du Christ (2 Cor 5, 10).

Mais s'appuyant sur Jésus, avec le recours de Marie et de nos Saints Patrons, la Mort doit être notre Pâques. Le passage vers le Père, la vie éternelle donc bienheureuse. Pour ne pas sombrer dans l'indignité et le désespoir, nous sommes tenus au courage, au **courage de la Foi**.

Si le baptisé quitte sur terre, la société de ses frères, c'est pour retrouver dans la Cité de Dieu vivant, une vie de plénitude et de parfaite communion. Alors le Seigneur Jésus transformera nos corps mortels à l'image de Son Corps Glorieux (Ph 3, 20-21). Nous deviendrons semblables à Lui parce que nous le verrons tel qu'Il est (Jean 3,3).
La Pâques du chrétien s'achève en Communion de Vie avec le Seigneur Jésus, Prince de Vie.
On comprend que dans cette vision de Foi, Saint Paul s'écrit :" **Pour moi, vivre, c'est le Christ, et mourir est un gain"** (Ph 1, 20-21).

Croire au Christ, c'est passer de la Mort à la Vie.

Prete MONDOLONI

RETRAITE SPIRITUELLE AU COUVENT DE CORBARA

Elle aura lieu du 27 Novembre 17h au 29 Novembre 16h, sur le thème **« Apprends nous à prier »,** pour cela « **OSER LE SILENCE »** .

Pour les inscriptions et le programme

Abbé Mondoloni : 04.95.47.63.28 . Couvent de Corbara : Permanence téléphonique de 9h à 16h :06.43.39.25.05 ou de 14h à16h :04.95.60.06.73 ou Père P.Bartz :06.85.98.10.45 ou Frère Claude.E Tano : 06.76.53.33.67

PROFESSION DE FOI DE MONSEIGNEUR BONFILS

Le 15 Octobre à Corté, nous avons eu le bonheur d'assister à une belle et profonde Profession de Foi :

« QU'EST-CE-QUE L'EGLISE ? »

Toutes nos initiatives pastorales dépendent de la conception que nous avons de l'Eglise.
L'Eglise n'est pas une construction humaine, encore moins une multinationale, elle se reçoit de Dieu.
Mgr Bonfils à énumérer 8 critères garant de notre orthodoxie, il en a développé 4.

1) Nous croyons en l'Eglise au profil Pétrinien et Marial.
2) Une Eglise où communion et mission sont intimement liés.
3) Une Eglise qui éduque l'homme à la liberté spirituelle.
4) Une Eglise qui marque sa préférence pour les pauvres.

Au cours de cet exposé, Mgr Bonfils a développé une spiritualité simple et profondément évangélique. Nous espérons vous communiquer cette Profession de Foi très bientôt.

- -

CATHECHISME

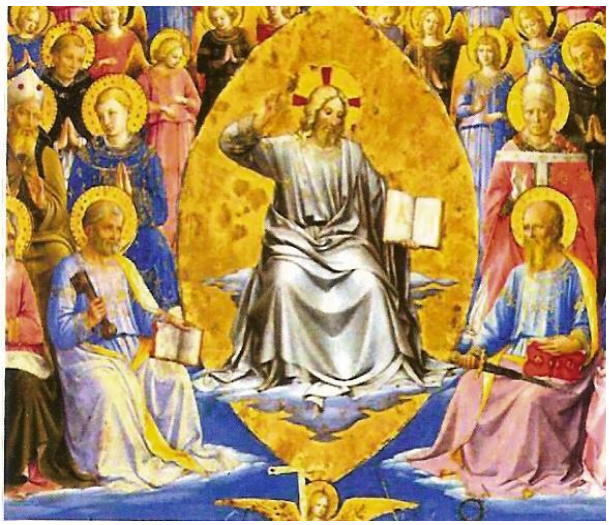
Surprise ! Alors que dans des petites paroisses, nous avons 10 à 15 enfants qui suivent le catéchisme, cette année à Ponte-Leccia ça ne démarre pas, 5 enfants seulement .**Pourquoi ?**

DI CACCIA E RUSTINU
MIMORIA E FEDE

N° 4 – 1er décembre 2011

Ascu – Bisinchi – Castellu di Rustinu – Castifau – Frassu – Castinetta – Gavignano – Moltifau – Morosaglia – Ponte Leccia – Salicettu –Valle di Rostinu – Vicinatu

Ecouter: Se mettre à l'écoute de Dieu. Prêcher à temps et contretemps!



.

La Révélation biblique est essentiellement Parole de Dieu à l'homme.
"La Foi naît de l'audition " (Rom 10,17).
"Ecoutez !" crie le prophète avec l'autorité de Dieu (Au 3,1; Jn 7,2).
"Ecoutez !" répète le sage, au nom de son expérience et de sa connaissance de la Loi (Pr 1,8).
"Ecoute Israël !" redit chaque jour le pieux israélite pour se pénétrer de la Volonté de Dieu, son Dieu (Mt 6,4; Mc 12,29).

"Ecoutez !" reprend à son tour Jésus Lui-même, Parole de Dieu (Mc 4,3-9 P.).

Selon le sens hébraïque du mot Vérité, écouter, accueillir la Parole de Dieu, ce n'est pas seulement lui prêter une oreille attentive, c'est lui ouvrir **son cœur** (Act 16,14). C'est mettre en pratique (Mt 7,24n). **C'est obéir**.
Telle est l'obéissance de la Foi que requiert la prédication entendue (Rom 1,5 ; 10,14n)
Ainsi s'exprime Dei Verbum n°5 sur **l'Accueil de la Révélation dans la Foi**:

"À Dieu qui révèle est due « l'obéissance de la foi » (Rm 16, 26 ; cf. Rm 1, 5 ; 2 Co 10, 5- 6), par laquelle l'homme s'en remet tout entier et librement à Dieu dans « un complet hommage d'intelligence et de volonté à Dieu qui révèle [4] » et dans un assentiment volontaire à cette révélation qu'il fait. Pour exister, cette foi requiert la grâce prévenante et adjuvante de Dieu, ainsi que les secours intérieurs du Saint-Esprit qui touche le cœur et le tourne vers Dieu, ouvre les yeux de l'esprit et donne « à tous la douce joie de consentir et de croire à la vérité [5] ». Afin de rendre toujours plus profonde l'intelligence de cette Révélation, l'Esprit Saint ne cesse, par ses dons, de rendre la foi plus parfaite."

Mais l'homme ne veut pas écouter (Mt 18,16-19), et **c'est là son drame**. Il est sourd aux appels de Dieu; son oreille et son cœur sont incirconcis (Jn 6,10 ; 9,25; Acr 7,51).

Voilà le péché des Juifs que rencontre Jésus: " Vous ne pouvez pas écouter ma parole… Qui est de Dieu entend les Paroles de Dieu; si vous ne m'entendez pas, c'est que vous n'êtes pas de Dieu" (Jn 8,43-47).
Seul Dieu peut ouvrir l'oreille de son disciple (Is 50,5) (cf. 1 S 9,15; Jb 36,10), la lui "creuser" pour qu'il obéisse.
Aussi dans les temps messianiques, les sourds entendront, et les miracles de Jésus signifient qu'enfin le peuple sourd comprendra la Parole de Dieu et lui obéira (Is 29,18; 35,5; 42,18n; 43,8 ; Mt 11,5).

C'est ce que la voix du Ciel proclame aux disciples: "Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez le !" (Mt 17,5n).

Marie, habituée à garder fidèlement les paroles de Dieu en son cœur (Luc 2,19-51) a été béatifiée par son Fils Jésus, quand Il a révélé le sens profond de sa Maternité:

"Heureux ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la gardent !" (Luc 11,28).

Prete MONDOLONI

LITURGIE ET EXISTENCE CHRETIENNE

La liturgie et tout spécialement l'Eucharistie est source et sommet de l'Existence. Notre vie en Jésus est une liturgie. Le Catéchisme de l'Eglise Catholique réussit cette belle synthèse (n°2558) :

« Il est grand le mystère de la foi. »

L'Eglise professe ce mystère dans le Symbole des Apôtres (première partie) et elle le célèbre dans la liturgie sacramentelle (deuxième partie) afin que la vie des fidèles soit conformée au Christ dans l'Esprit Saint, à la Gloire de Dieu le Père(troisième partie). Ce mystère exige donc que les fidèles y croient, le célèbrent et en vivent dans une relation vivante et personnelle avec le Dieu vivant et vrai. **Cette relation est la prière.**

UN EVEQUE GENIAL : SAINT MARTIN

Cette année, encore une fois, Saint Martin a rassemblé la paroisse.
La messe célébrée en plein air a réussi le miracle attendu : il y avait du recueillement et du silence.
La procession, comme d'habitude, a laissé à désirer.
A l'école de Saint Martin nous cherchons à donner un sens à ce que nous posons comme signe religieux :

- une procession publique, nous engage à quoi ?

La pastorale ne retrouvera du souffle que si elle donne au spirituel la priorité.
C'est le souci que nous confions à Saint Martin.

-- -

DI CACCIA E RUSTINU
MIMORIA E FEDE

N° 5 – Spécial Noël – 25 décembre 2011

Ascu – Bisinchi – Castellu di Rustinu – Castifau – Frassu – Castinetta – Gavignano – Moltifau – Morosaglia – Ponte Leccia – Salicettu –Valle di Rostinu – Vicinatu

Noël – Epiphanie : Le «Temps de Noël »

« PACE E SALUTE IN GRATIA DI DIU »

« Gloire à Dieu au plus haut des cieux Paix sur la Terre aux Hommes qu'Il aime ».

A l'origine, Noël et l'Epiphanie ne formaient qu'une seule fête ayant un objet unique: l'Incarnation du Verbe de Dieu.
Cette fête était célébrée avec des accents, des noms, des dates différentes en Orient et en Occident.
L'Occident la célébrait le 25 décembre comme fête de la Nativité.
L'Orient, le 6 janvier comme fête de l'Epiphanie

C'est vers la fin du IV° siècle et le début du V° que les deux fêtes prirent un contenu différent.

A- La Noël :

1. Histoire de la fête :
Vers 336 une fête de la Nativité du Seigneur est célébrée à Rome, le 25 décembre.
Saint Augustin nous apprend qu'en Afrique également, à peu près à la même époque, on célébrait le 25 décembre.
Vers la fin du IV°, la fête était déjà fixée dans le Nord de l'Italie et considérée comme une grande solennité.
A la même époque, une homélie de St Jean Chrysostome nous apprend qu'à Antioche aussi on célébrait le 25 décembre comme une fête venue de Rome, mais distincte de l'Epiphanie, célébrée le 6 janvier.

2 .Origines de la fête
Les hérésies christologiques du IV° et V° siècles et les quatre conciles oeucuméniques de Nicée, d'Ephèse, de Chalcédoine et de Constantinople, firent de la fête de Noël, grâce surtout à St Léon le Grand, l'occasion d'affirmer la foi authentique dans le mystère de l'Incarnation.

3. Structure du temps de Noël :
La réforme liturgique de Vatican II a conservé en substance l'organisation du Temps de Noël. Mais elle l'a enrichi de textes et de célébrations nouvelles :

- la messe du soir, de la Vigile de Noël ;
- la solennité de la Maternité divine de Marie replacée le jour octave de Noël selon l'ancienne tradition ;
- une plus grande importance donnée au baptême de Jésus, célébré le dimanche après l'Epiphanie ;
- la fête de la Sainte Famille déplacée au dimanche dans l'octave de Noël.

Désormais, le Temps de Noël s'étend des premiers vêpres de la Nativité du Seigneur jusqu'au dimanche après le 6 janvier.

4. La théologie de la célébration de Noël :
La « venue » du Fils de Dieu dans la chair, que nous célébrons à Noël, a pris la forme concrète de la naissance de Jésus de la Vierge Marie, ainsi que des évènements de son enfance.
L'expression « Natale Domini » exprime le caractère historique et concret de cette fête. La célébration de Noël cependant, ne s'en tient pas au seul fait historique, mais remonte à son fondement véritable : le « **Mystère de l'Incarnation** ».

B – L'Epiphanie :
Le mot grec « épiphanie » ou « théophanie » signifie apparition, manifestation glorieuse, et se référait à l'arrivée solennelle d'un Roi, d'un Empereur.
En Orient on employa naturellement ce nom d'Epiphanie pour désigner la fête de la Nativité du Seigneur, son apparition dans la chair.

1. Histoire de la fête :
Dès le II° siècle existait une fête chrétienne célébrée par les sectes gnostiques, le 6 janvier, et l'on commémorait le baptême de Jésus.
Dans la seconde moitié du IV° siècle, on trouve chez l'évêque Epiphane, la première attestation de la fête orthodoxe de l'Epiphanie, entendue comme la célébration de la venue du Seigneur, c'est à dire sa naissance humaine et son incarnation parfaite.
A l'époque de St Jean Chrysostome, la fête se célébrait à Antioche et en Egypte et avait pour objet : la naissance et le baptême du Christ.
Quand elle parvint en Occident, elle changea de signification et devint la célébration de la « Révélation de Jésus au monde païen » et eut pour prototype l'épisode des Mages venus à Bethléem pour adorer le Rédempteur qui venait de naître.
A cet épisode se rattachait le souvenir du baptême de Jésus et de son premier miracle à Cana.
Quand la fête de Noël pénétra en Orient, elle provoqua le changement de la signification primitive de l'Epiphanie qui devint surtout la fête du baptême de Jésus.
Donc l'origine de la fête de l'Epiphanie en Orient n'est pas très différente de celle de la fête de Noël en Occident.
En Orient, et notamment en Egypte, les païens célébraient aussi la fête du solstice d'hiver. Pour leur part les chrétiens célébraient Noël treize jours après le 25 décembre, soit le 6 janvier, quand l'augmentation de la lumière est plus sensible et souligner ainsi que <u>Jésus naissant ce jour là était la vraie lumière</u>.

2. Objet de la fête actuelle :
En acceptant l'Epiphanie venu d'Orient, la plupart des Eglises occidentales ont voulu célébrer principalement la venue des Mages, vus comme les « premiers des gentils », et la manifestation de Jésus comme Seigneur de tous les peuples.
Ainsi, en Occident l'objet de la célébration des deux fêtes est nettement distingué : Noël, la Naissance du Christ ; l'Epiphanie, l'hommage des Nations.

Depuis la réforme de Vatican II, le mystère est clairement exprimé et résumé l'embolisme de la préface :
« Aujourd'hui, tu as dévoilé dans le Christ, le mystère de notre salut pour que tous les peuples soient illuminés ; et quand le Christ s'est manifesté dans notre nature mortelle, tu nous as recréés par la Lumière Eternelle de sa divinité ».

Encyclopédie de la Liturgie

NOEL DE JOIE, NOEL DE SOUFFRANCES ?

Noël, jour de joie pour tous les chrétiens, jour de joie pour tous les enfants.
Pour tous les enfants ?
Non, Noël pour des enfants, c'est douleur, horreur, souffrances.
Enfants malades sur leur lit d'hôpital, enfants bafoués, maltraités, enfants victimes de violence, de blessures physiques ou morales, enfants témoins et victimes de l'horreur et de la dureté de la guerre, enfants souffrants de sous alimentation dans certains pays.

Avons-nous un jour pris un moment pour réfléchir à cela ? Oui peut être en regardant certains reportages à la télévision, certaines images dans des revues, à l'écoute de certains faits divers, et après qu'avons-nous fait ?
Alors, aujourd'hui, arrêtons de nous voiler la face, regardons la dure réalité de la vie, prions pour qu'un jour peut être, pour tous ces enfants qui souffrent, **Noël veuille dire: Joie, Amo**ur **et Paix.**
Que l'on puisse voir sur tous ces petits visages un sourire plutôt qu'une larme.
Prions pour qu'un jour peut être tous ces enfants puissent eux aussi dire d'une seule voix « C'est beau Noël, c'est beau la vie, c'est beau la paix. »
Que nos pensées pour ces enfants ne s'arrêtent pas à ce jour de Noël.
Pour tout cela n'oublions pas ces enfants.

Témoignage d'une infirmière : Dominique

UN TEMPS FORT ET RECONFORTANT

Vingt six personnes ont participées selon leur disponibilité à cette retraite.
Bel accueil et merci pour leur libéralité aux frères de Saint Jean.
Deux styles bien différents se sont retrouvés au couvent de Corbara.
Une cinquantaine de personnes du Renouveau était présent aussi.
La différence de style n'a pas empêchée une certaine communion.
Nous avons célébré la messe en commun, avons préparé ensemble les confessions.
Certains se sont étonnés de l'amplitude du dossier fourni. Il ne s'agissait pas évidement de tout voir en ce laps de temps mais de préparer l'avenir.

A ce sujet, heureuse surprise, les belles questions retenues ainsi que les points à développer et à travailler ensemble :

- Faire l'homme Eucharistie. Qu'est ce que cela veut dire ?
- Manifestation de l'Etre de l'homme par la prière.
- Qualité de la prière.
- Principes de « l'Analogie de la foi ».
  « Hiérarchie des vérités de la Foi ».
- Comment être heureux en sachant que l'on doit être Saint.
- L'amour du prochain. Disposition.
- Le Fils de Dieu trouvera-t-il la Foi sur Terre lorsqu'il reviendra? (Luc 18-1-8)
- A la suite de la retraite, quel sens de Dieu avons-nous retenu ?

Nous proposons une rencontre un Samedi à Ponte–Leccia pour approfondir ces questions.

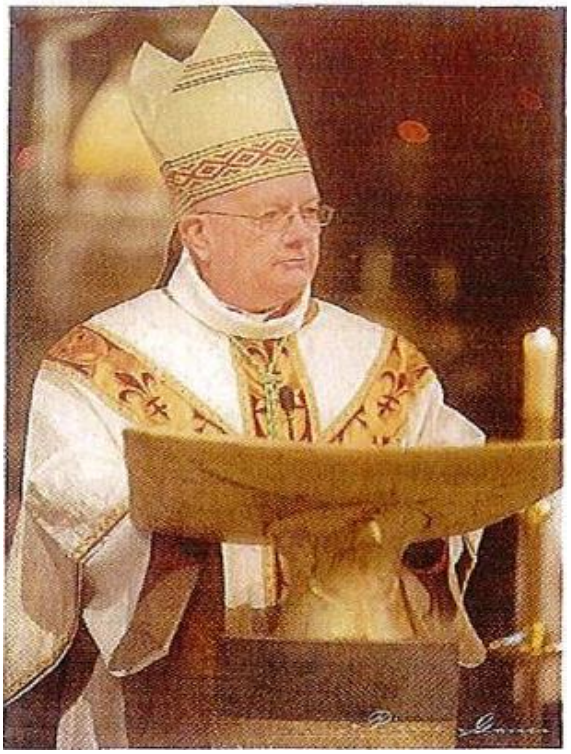
DI CACCIA E RUSTINU
MIMORIA E FEDE

N° 6 – 1er Janvier 2012

Ascu – Bisinchi – Castellu di Rustinu – Castifau – Frassu – Castinetta – Gavignano – Moltifau – Morosaglia – Ponte Leccia – Salicettu –Valle di Rostinu – Vicinatu

« DIMANCHE DE L'EPIPHANIE »

MONSEIGNEUR BONFILS PARMI NOUS A MOLTIFAO



« JE CROIS L'EGLISE »

C'est en effet l'Eglise que nous croyons et non en l'Eglise, comme nous le fait dire la traduction du Credo, qui « est une variante purement littéraire sans portée doctrinale » (De Lubac). En effet, l'on ne croit qu'en Dieu et l'on croit l'Eglise comme l'on croit les articles suivants du « je crois en Dieu » : la résurrection des morts, un seul baptême et la vie éternelle. L'Eglise est le témoin de la foi, elle est la première œuvre de l'Esprit Saint. En elle nous croyons en Dieu, Trinité sainte qui l'unit et la sanctifie.

Les visages de l'Eglise

Au Forum sur les Initiatives Missionnaires qui s'est tenu à Corte le 15 Octobre dernier, nous nous sommes demandé comment savoir si nous avions vraiment le Sens de l'Eglise. C'est-à-dire, à quelle Eglise croyons nous ? Quelle Eglise voulons-nous contribuer à construire ? Et surtout, celle que nous voulons correspond-elle à celle que Jésus nous a donnée ? Et nous avions commencé à retenir que cette Eglise-là devait avoir un profil pétrinien et marial, c'est-à-dire s'appuyer sur le témoignage et le ministère de Pierre et des Apôtres, et regarder vers la Vierge Marie comme vers le premier disciple de Jésus et le modèle parfait du croyant. Nous disons aussi que l'Eglise est en même temps une communion qui tire son unité de l'unité du Père, du Fils et de l'Esprit Saint pour une mission dans le monde. Enfin nous retenions que cette mission vise d'abord le renouvellement intérieur de l'humanité et de chaque personne, la libération de l'esprit et du

cœur des hommes et qu'à cet effet l'Eglise était éducatrice de notre liberté.

Une église doxologique

La « doxa », c'est la gloire. Notre Eglise est une Eglise qui célèbre pour rendre Gloire à Dieu et qui, pour cela, n'économise rien, ni les rites, ni les couleurs, ni les chants, ni l'art en général. Une Eglise qui se tourne vers sa source trinitaire et qui regarde vers son terme historique pour laisser transformer sa propre vie par le désir du bonheur qui l'attend. L'Eglise de Jésus Christ n'est pas d'abord une Eglise qui discute, qui planifie une action, qui élabore des plans. Ce n'est pas d'abord un cerveau, une officine d'intellectuels ou de professeurs de théologie. C'est une Eglise qui chante et qui cultive la beauté des rites, un corps qui se sert de ses membres pour chanter la gloire de Dieu, un cœur qui vibre et se dilate. Les rites, paroles et gestes, expriment l'intérieur du cœur et l'alimentent. Si notre salut ne dépend d'abord de l'observance des rites – et c'est l'une des nouveautés de l'Evangile de nous aider à le comprendre – le respect des rites nous évite, en particulier évite au célébrant principal, de faire de la célébration liturgique un show. Rites et vêtements liturgiques préservent la dimension sacrale de la liturgie, et une certaine étrangeté du rite par rapport à la vie ordinaire que nous menons peut nous conduire à désirer le monde qui ne passe pas et que nous n'atteignons ici-bas que par des symboles et des images.

Une église eucharistique

Une Eglise qui aime, qui célèbre et qui adore l'Eucharistie, selon les termes du Bienheureux Jean Paul II à Tor Vergata en l'an 2000.Car c'est « de la liturgie, et principalement de l'eucharistie, comme d'une source, que la grâce découle en nous et qu'on obtient avec le maximum d'efficacité cette sanctification des hommes dans le Christ , et cette glorification de Dieu que recherchent, comme leur fin, toutes les autres œuvres de l'Eglise » (Constitution du Concile Vatican II sur la Liturgie, 10).Selon ce même Concile, si la « première fonction » du prêtre est d'annoncer l'Evangile (P O.4), sa « fonction principale » est bien la célébration de l'Eucharistie (PO13) parce qu'elle est « la source et le sommet de toute l'évangélisation »(PO.5). Le Bienheureux Charles de Foucauld au désert annonçait au début du XXème siècle et de façon significative la justesse de cette expression conciliaire et, avec lui, tous les missionnaires qui célèbrent quotidiennement l'eucharistie sans qu'il n'y ait encore autour d'eux une communauté chrétienne pour y participer. La mission de l'Eglise commence et s'achève dans l'Eucharistie.

Si nous, Evêques, prêtres, diacres et laïcs poursuivons nos engagements dans l'Eglise en tenant compte de ces critères-là, même si ce ne sont pas les seuls, on pourra dire que notre Eglise en Corse est promise à un bel avenir.

Jean BONFILS s.m.a
Evêque émérite de Nice
Administrateur Apostolique
d'Ajaccio pour la Corse

DI CACCIA E RUSTINU

MIMORIA E FEDE

N° 7 – 1er Février 2012

Ascu – Bisinchi – Castellu di Rustinu – Castifau – Frassu – Castinetta – Gavignano – Moltifau – Morosaglia – Ponte Leccia – Salicettu –Valle di Rostinu – Vicinatu

QUESTION FONDAMENTALE

Après le temps de Noel, commence le temps dit ordinaire. Une question va traverser désormais la mission de Jésus actualisée dans le temps liturgique, dit temps ordinaire.

« Le Fils de l'Homme qui-est-il d'après ce que disent les hommes ? ». C'est la question que Jésus posa un jour à ses disciples alors qu'il venait de commencer sa Prédication publique.

« POUR VOUS QUI SUIS-JE ? »

Aujourd'hui encore, Jésus voulant inciter ses disciples à assumer leur responsabilité dans le plan divin du Salut dont Il est le centre leur pose les mêmes questions : « Que disent de moi les gens ». Et vous que dites vous ? Pour vous qui suis-je ?
Un philosophe, un sage, un fondateur de religion, un gourou ?
Pour la communauté ecclésiale, qui fait l'expérience vivante et vitale du Christ **dans la liturgie**, ces interrogations ont une résonnance toute particulière. Et c'est précisément cette expérience **liturgique** du Christ qui leur permet de découvrir et d'approfondir toujours plus l'identité du Christ, et, par la même occasion **de mieux percevoir l'identité de l'homme chrétien et de sa Foi**.

Pour accomplir ce discernement la communauté doit tenir compte des différents **contextes culturels** dans lesquels elle se trouve insérée et de cette problématique complexe de l'homme d'aujourd'hui à laquelle elle cherche à donner une réponse adéquate. Encore faut-il qu'elle soit assurée de **l'identité de sa Foi.**

LEX ORANDI LEX CREDENDI

Lorsque Jésus nous interroge sur son identité : qui suis-je ?

Il nous ramène au cœur de la Foi. La liturgie, perpétuelle réactualisation du Mystère du Christ, nous permet de donner à cette question une réponse sûre **: « TU ES LE FILS DE DIEU, LE CHRIST, ENVOYE POUR SAUVER L'HUMANITE (Jésus) PAR LA VERTU DE L'ESPRIT SAINT ».**

La participation à la liturgie doit être donc consciente et active. C'est seulement à cette condition qu'on peut connaitre le Christ pour ce qu'il est réellement **et que peut s'établir une relation personnelle entre nous et LUI,** une relation qui permette une expérience vivante du Christ de son Mystère, du Salut dont il est porteur. Fort de cette riche expérience chaque fidèle peut dire en toute vérité : « O Christ, […] je te trouve dans tes sacrements (St Ambroise).

Plus l'expérience liturgique du Christ est vive et vitale, plus on en approfondit la connaissance plus alors la liturgie se révèle Ecole de la Foi, et cela ne peut pas ne pas avoir une incidence toujours plus profonde sur la vie de l'Eglise et chaque fidèle en suscitant en eux des attitudes existentielles les plus variées par rapport au Christ. Selon la constitution S.C la Sainte Liturgie est source et sommet de l'Existence chrétienne. Le fidèle confesse le Christ Seigneur présent et actif dans la liturgie ; proclame la singularité de la Personne et de l'œuvre du Christ ; célèbre le Christ en réactualisant le Mystère du Salut**. Il peut donner libre cours à sa créativité**.

La vie de l'Eglise et de chaque fidèle reçoit ainsi des orientations bien déterminées autant que variées et personnelles. Elle s'insert, cette vie d'une manière toujours plus consciente et vécue dans le mystère du Christ et désire toujours plus annoncée et actualiser **le Mystère Pascal**, afin que Dieu, par le Christ Médiateur, soit finalement tout en tous.

« Devient celui que tu manges le Christ » (St Augustin). « Ma vie c'est le Christ, ce n'est plus moi qui vit c'est le Christ qui vit en moi » (St Paul).

C'est le rapport s'instaurant entre la liturgie (célébration du Mystère de Salut) et la vie chrétienne qui permet à l'homme religieux, à la religion de devenir une vie solide et à la vie une véritable adoration de Dieu.

Ces deux vecteurs ne peuvent rester séparés ni être reliés seulement d'une manière artificielle. La façon dont la liturgie se réfère à la vie quotidienne dans toutes ses dimensions : Morales, sociales, politiques et inversement, la façon dont le comportement de chaque jour se réfère à la liturgie, Mystère actualisé du Christ Rédempteur sont décisives tant pour la célébration liturgique que pour une conception spécifique chrétienne de l'existence.

C'est la liturgie qui nous donne et fait grandir notre être chrétien.

Prete MONDOLONI

Il y a 50 ans, LE CONCILE

Pour célébrer les 50 ans du Concile Vatican II, l'Année 2012 sera l'Année de la Foi.

Aller aux textes, lire et relire les textes, **Ecouter** ce que les textes du Concile vous disent.
Tout comme les **Ecritures**, ses textes du Concile doivent être lus et interprétés, **EN EGLISE**.

Dans notre secteur

Déjà 4 dates à retenir

1) Samedi 28 Janvier, de 9h à 17h, une journée **de REFLEXION** (et de prières) au couvent de Corbara.

   Sujet de la journée : les questions retenues à la suite du « Temps Fort » : « Apprendre à prier ». (Novembre dernier).

2) Du Vendredi 16 Mars au Dimanche 18,16h au couvent de Corbara, **Dei Verbum et le Christ** : Reconnaitre le Christ Vie Eternelle, entrer en Communion avec le Père, le Fils et l'Esprit Saint.

3) **La Semaine Sainte** : du 30 Mars au Dimanche 8 inclus **Célébration du Mystère de Pâques** avec le R.P QUAN.

4) Du 14 Septembre 9h au Dimanche 16 (17h)

   Retraite à Corbara.

<u>LE 11 FEVRIER</u>

N.D DE LOURDES

DI CACCIA E RUSTINU
MIMORIA E FEDE

N° 8 – 1er mars 2012

Ascu – Bisinchi – Castellu di Rustinu – Castifau – Frassu – Castinetta – Gavignano – Moltifau – Morosaglia – Ponte Leccia – Salicettu –Valle di Rostinu – Vicinatu

50 ANS APRES LE CONCILE VATICAN

« L'Eglise, au cours de son pèlerinage, est appelée par le Christ à cette réforme permanente dont Elle a perpétuellement besoin en tant qu'institution humaine et terrestre » (D.O.E.6)

50 ans après l'euphorie des premières réformes, l'Eglise de Vatican II arrive à un âge où un certain enthousiasme juvénile et parfois romantique doit normalement faire place, sous le coup d'épreuves ou de désillusions surmontées, à un sens plus réaliste des choses, à l'appréciation des résultats plus modestes et peut-être plus solides.

« 50 ans après », c'est peut-être le moment d'un courageux Discernement (réclamé déjà par Jean-Paul II lors du jubilé de l'An 2000).
Avons-nous bien retenu les leçons de l'histoire ?
« En écoutant **religieusement** et **proclamant** avec **assurance** la Parole de Dieu… »
« […], suivant les traces des Conciles de Trente et Vatican I, il (Vatican II) entend proposer la Doctrine Véritable sur la Révélation divine et sur sa transmission,… » (Dei Verbum prologue).
Selon Dei Verbum, l'Eglise à **l'écoute** donc, prête à **l'annonce** sur les traces du Concile de Trente.

LA REFORME CATHOLIQUE
Le Concile de Trente …a pu programmer une réforme pastorale après **avoir réaffirmé la Foi**.

Il n'a pas voulu choisir entre la redéfinition du dogme et les initiatives pastorales qui en fait alterneront durant les débats.

- On peut regrouper le programme pastoral du Concile de Trente autour de l'idée d'une **Prédication renouvelée** sous toutes ses formes, la confiant à l'Evêque diocésain dont c'est le premier devoir, répondant ainsi au défi protestant d'une fidèle prédication de la Pure Parole de Dieu.

- Une **Réforme** appliquée et suivie.

- Et on ne saurait oublier l'importance **décisive** du renouveau de la vie contemplative ; Sainte Thérèse d'Avila est appelée **«Madre Reformadora »** et cela n'est pas sans raison.

- La Réforme catholique c'est la réaffirmation de la Foi traditionnelle en une réponse qui ne met pas en cause les structures mais tente de les animer par le **choix des personnes** les plus adéquates et les plus saintes. En définitive, c'est l'épanouissement des dons au service de l'Eglise dans la Sainteté (qui a compris en Acte, que la «Forme » de la Foi, c'est la Charité !). De plus la Réforme Catholique assume la dimension globale, cosmique, glorieuse du Salut Chrétien, par l'architecture, la peinture, la sculpture et aussi la musique.

… à suivre.

Prete Mondoloni.

LETTRE PASTORALE DE MONSEIGNEUR BONFILS POUR LE CAREME 2012

L'humour au service de la vérité et de la pénitence.

La lettre pastorale de Mgr Bonfils est disponible à l'évêché et chez Mr le curé.
N'oublier pas de prendre le temps de prier. (Sic)

L'ANNONCE EST OFFICIELLE

Nous aurons un Evêque le 14 Avril, **l'abbé Olivier de Germay.**
Grand sportif, parachutiste, cet homme désormais d'église, a fait son parcours ecclésiastique, qui est aussi le parcours du combattant dans un temps record.
Ordonné prêtre en 1998, le voila Evêque 14 ans après.

HEUREUSE INITIATIVE :

Le père Mercury, nous fait savoir que la Confirmation des enfants de la Communauté de la chapelle Saint Antoine qu'il anime, aura lieu le dimanche 11 mars à Ajaccio.
Mgr Bonfils célébrera cette Confirmation au cours de la Messe dite dans le rite de Saint Pie V, selon les dispositions du Motu Proprio « Summorum Pontificum » de 2007.

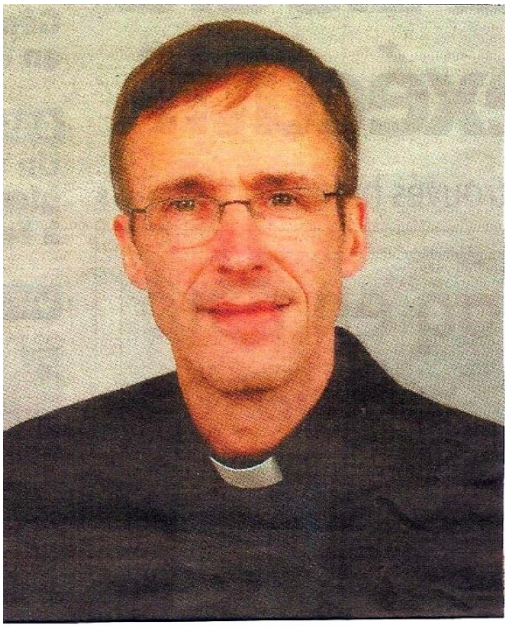
Deo gratias.

DI CACCIA E RUSTINU
MIMORIA E FEDE

N°9 – 1er Avril 2012

Ascu – Bisinchi – Castellu di Rustinu – Castifau – Frassu – Castinetta – Gavignano – Moltifau – Morosaglia – Ponte Leccia – Salicettu –Valle di Rostinu – Vicinatu

UN NOUVEL EVÊQUE POUR LA CORSE « DEO GRATIAS »



MGR OLIVIER DE GERMAY

L'Image du Bon Pasteur, déjà si chère à l'Iconographie chrétienne primitive, fut clairement présente à l'esprit des Evêques qui, venus du monde entier, se sont réunis, du 30 Septembre au 27 Octobre 2001 en Synode à Rome.
Tous ont reconnus que la figure de Jésus Christ Bon Pasteur est l'image privilégiée à laquelle on doit sans cesse se référer.
« Personne, en effet, ne peut-être considéré comme un pasteur de ce nom :
Nisé per Caritator efficiatur unum cun Christo » (St Thomas d'Aquin)

- En même temps les Pères Synodaux ont affirmé:
« Son devoir est de susciter la confiance et de proclamer devant quiconque la raison de l'Espérance Chrétienne. (cf. 1P.3, 15) ».
Une Espérance fondée sur le Christ. L'Espérance face à l'échec des espoirs.
L'Evêque est au milieu de son Eglise :

- Sentinelle vigilante,
- Prophète courageux,
- Témoin crédible,
- Et Serviteur courageux.

- **C'est encore l'espérance** qui le soutient quand il transforme même les conflits en occasions de croissance, faisant en sorte que les personnes s'ouvrent à la réconciliation.

- **Ce sera aussi l'espérance** en Jésus, Bon Pasteur, qui lui donnera un cœur plein de compassion… confiant que la brebis perdue pourra être retrouvée.

- **L'Evêque, Homme d'Autorité** ? Certes !
« L'autorité épiscopale doit être exercée avec générosité et avec une gratuité sans faille ».
« Le témoignage de la vie devient pour un évêque, comme un nouveau titre d'autorité, qui s'ajoute au titre objectif reçu par la consécration. Ainsi l'autorité juridique est appuyée sur l'autorité morale. Toutes les deux sont nécessaires ».

- **Le pouvoir de l'Evêque est un pouvoir authentique**, mais il est éclairé par la Lumière du Bon Pasteur et calqué sur son modèle.
« Pastores Gregis », un texte magnifique qui inspirera notre Evêque sans aucun doute.
« L'Evêque : père, maître, ami et frère » affirmait Jean-Paul II.
Soyons heureux donc !

Rendez-vous le 14 Avril, à Ajaccio, là notre reconnaissance pourra être sincère.

Prete Mondoloni

Suite ici :

DI CACCIA E RUSTINU
MIMORIA E FEDE

N°10 – 1er MAI 2012

Ascu – Bisinchi – Castellu di Rustinu – Castifau – Frassu – Castinetta – Gavignano – Moltifau – Morosaglia – Ponte Leccia – Salicettu –Valle di Rostinu – Vicinatu

CONSECRATION EPISCOPALE DE MGR OLIVIER DE GERMAY

MAGNIFICAT !

Oui ce fut magnifique !

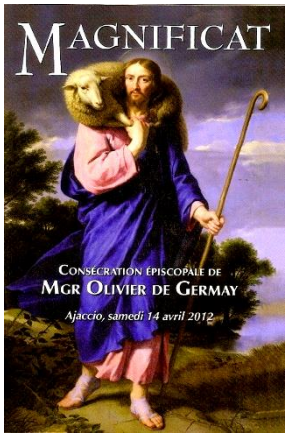
Magnifique et difficile mission que celle de l'évêque.

MAINTENIR LA FOI

ENGAGEMENT DU PRÊTRE CHOISI POUR L'EPISCOPAT.

Mgr Georges Pontier : C'est la règle très ancienne de l'Eglise, qu'en présence du peuple, il soit demandé à celui qui va devenir évêque s'il s'engage à maintenir la foi et à s'acquitter des devoirs de sa charge. Frère bien-aimé, acceptez-vous la charge que nous ont confiée les Apôtres et que nous allons vous transmettre par l'imposition des mains.
Mgr Olivier de Germay : Oui, j'accepte cette charge au service du peuple de Dieu et je m'engage à la remplir jusqu'à la mort, avec la grâce de l'Esprit Saint.
Mgr Georges Pontier : Voulez-vous annoncer l'Evangile du Christ avec fidélité et sans relâche ?
Mgr Olivier de Germay : Oui, je le veux.
Mgr Georges Pontier : Voulez-vous garder dans sa pureté et son intégrité le dépôt de la foi, selon la tradition reçue des Apôtres, toujours et partout tenue dans l'Eglise ?
Mgr Olivier de Germay : Oui, je le veux.
Mgr Georges Pontier : Voulez-vous travailler à la construction du Corps du Christ, qui est l'Eglise, et demeurer dans son unité, avec tout l'ordre des évêques, sous l'autorité du successeur de Pierre ?
Mgr Olivier de Germay : Oui, je le veux.
Mgr Georges Pontier : Voulez-vous fidèlement obéir au successeur de Pierre ?
Mgr Olivier de Germay : Oui, je le veux.
Mgr Georges Pontier : Voulez-vous, avec les prêtres et les diacres, les collaborateurs de votre ministère, prendre soin, comme un père, du saint peuple de Dieu et le diriger sur le chemin du salut ?
Mgr Olivier de Germay : Oui, je le veux
Mgr Georges Pontier : Voulez-vous, d'un cœur plein de bonté et de miséricorde, accueillir au nom du Seigneur les pauvres, les étrangers et tout ceux qui sont dans le besoin ?
Mgr Olivier de Germay : Oui, je le veux.
Mgr Georges Pontier : Voulez-vous, comme un bon pasteur, partir à la recherche des brebis qui s'égarent pour les rassembler dans le bercail du Seigneur ?
Mgr Olivier de Germay : Oui, je le veux.
Mgr Georges Pontier : Voulez-vous intercéder sans relâche auprès de Dieu pour le peuple saint et remplir de façon irréprochable la fonction de grand prêtre et de pasteur ?
Mgr Olivier de Germay : Oui, je le veux, avec la grâce de Dieu.
Mgr Georges Pontier : Que dieu lui-même achève en vous ce qu'il a commencé.

« Toi qui m'as confié la charge d'évêque par l'action de ta grâce, donne-moi d'accomplir ma tâche comme tu le veux, conduis toi-même le peuple et son chef : que toujours le troupeau marche avec son pasteur et que toujours le pasteur soit au service du troupeau. »



Mgr Olivier de Germay

DI CACCIA E RUSTINU
MIMORIA E FEDE

N°11 – 1er JUIN 2012

Ascu – Bisinchi – Castellu di Rustinu – Castifau – Frassu – Castinetta – Gavignano – Moltifau – Morosaglia – Ponte Leccia – Salicettu –Valle di Rostinu – Vicinatu

« QUICONQUE VOUS TUERA CROIRA RENDRE HONNEUR A DIEU » (St Jean 15,26-27)

C'est la confusion la plus totale ! Comment en sortir ?

C'est pourtant simple :
« Tu ne commettras pas de meurtres » (5ème com.)

C'est pourtant simple :
« Avant tout, ayez entre vous une incessante charité, car la charité couvre le grand nombre de péchés. » (1P.4 ,7-11)

LA CHARITE QUI EST LA FORME DE LA FOI.

Mais qu'il est difficile d'être simple !

Le paradoxe, le scandale c'est que les baptisés faits participants de la nature divine, n'ont pas cette incessante charité entre eux.

Nous prions la Vierge Marie, mais est-ce que nous nous mettons à son école ?

« Voici la Servante du Seigneur qu'il me soit fait selon Ta Parole. »

Est-ce que nous laissons la Parole du Seigneur, ses commandements, prendre toute leur place en nous ?
-Vraiment ?

Nous sommes à l'étroit entre nous, les CHRETIENS A L'ETROIT en ce monde ça se comprend ! Mais à l'étroit chez nous, en l'EGLISE ???

Saint Paul écrivait déjà aux Corinthiens :
« Vous n'êtes pas à l'étroit chez nous ; c'est dans vos cœurs que vous êtes à l'étroit. »

Notre âme semble s'asphyxier ! Elle a besoin de respirer … et la respiration c'est la prière :
« Soyez sobres et vigilants pour vous livrer à la prière. » nous dit St Pierre.

Vigilants à quoi ? A qui plutôt ! A Dieu. A la présence de Dieu.

Créés à l'image et à la ressemblance de Dieu, notre être création de Dieu, reprise en Jésus-Christ, c'est d'être « tourné » vers Dieu.

> « Au commencement était le Verbe et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu […] Et le Verbe s'est fait chair … »

Baptisés en Jésus-Christ, par Lui, notre être c'est d'être auprès de Dieu, tourné vers Dieu…
Or nous passons notre temps à nous détourner de Dieu. A nous distraire de sa Présence !

« Soyez sobres et vigilants pour vous livrer à la prière… »
Il y va de votre vie, de la Vie Eternelle.

La prière nous conduit à la **Présence purificatrice,** de **l'adoration**, à **l'Union transformante** en Dieu.

Purification, Illumination, Union vie unitive. Une prière en trois temps, trois moments.

Adoration : « Tu es Celui qui est, je suis celui qui n'est pas. »

Méditation pour entrer dans l'intelligence de la Foi pour être en intelligence avec Jésus.

Contemplation où l'Etre de Dieu nous enveloppe dans une union divinisante.

> « Vous serez semblable à Lui, parce que vous le verrez Tel qu'Il est, en vous. »

-Jésus nous appelle ses amis, fait de nous ses amis pour qu'avec Lui nous entrions dans la Gloire de Dieu.

> « Je vous ai dit ces choses afin que vous ne trébuchiez pas » afin que l'espérance vous maintienne fidèle.

St Luc 18 « Priez sans cesse et ne pas se décourager mais le Fils de l'Homme, quand Il Viendra, trouvera-t-Il la foi sur terre. »

* *
*

Retrouver l'attention, le souci de la Présence de Dieu, c'est bien retrouver le sens du Sacré mais du Sacré chrétien, donc purifié par la Sainteté.

Le Sacré donne le sens de Dieu. Mais de quel Dieu ?

Jésus a respecté le sacré dans la mesure où Il n'empêchait pas l'exercice de la **Sainteté**, **l'Amour de Dieu et du prochain**.

Pour rencontrer la divinité l'esprit humain la localise, mais Dieu n'est pas à la discrétion de l'Homme.
L'idolâtrie peut s'emparer du « Sacré » (confer tremendum, le fascinant aussi)
La distinction Sacré / Profane demeure, mais la distinction Saint/Pécheur ne doit surtout pas être oubliée, négligée.

Les chrétiens ne sont pas forcément des consacrés, mais doivent être des **SAINTS**.

Le Sacré se rencontre partout….
L'appel à la Sainteté ne peut-être entendu qu'en Jésus, le Saint de Dieu, qui se sacrifie pour que les hommes soient sanctifiés (Jn 17,17-19), participent à la Sainteté même de Dieu, ce qui les conduit à être dignes de l'appel entendu et à répandre autour d'eux l'Amour qu'est l'Esprit Saint (Rom 5.5).

Les personnes consacrées à la prière peuvent être entendues de Dieu, fils dans le Fils s'ils prient avec les mots de Jésus : « Abba Père », ils peuvent être entendus et puis c'est leur mission.

Mais les Saints ont une toute autre efficacité, sans vouloir offenser personne.

ENRICHISSANTE QUINZAINE AVEC QUELQUES CHANGEMENTS D'HORAIRES

Dimanche 3 Juin : **Ste Trinité :** **Messe à 9H30 à Ponte Leccia**

Baptême et Communion à 11H à Pastoreccia

Dimanche 10 Juin : **Fête Dieu :** **Messe à 9H30 à Ponte Leccia**

Baptême et communion à Frassu à 11H

17 H : Baptême à Moltifao

Vendredi 15 Juin : **SACRE CŒUR DE JESUS**
Messe à Ponte Leccia à 18H30

Dimanche 17 Juin : **Messe à 10H à Ponte Leccia**

Communion à 11H15 à Moltifao

ALLELUIA

DI CACCIA E RUSTINU
MIMORIA E FEDE

N°12 – 1er JUILLET 2012

Ascu – Bisinchi – Castellu di Rustinu – Castifau – Frassu – Castinetta – Gavignano – Moltifau – Morosaglia – Ponte Leccia – Salicettu –Valle di Rostinu – Vicinatu

LA PREDICATION « CUM PARRHESIA »

1) Le temps de l'accomplissement des Ecritures est venu.
2) La venue de Jésus. Sa Prédication du Royaume aux Pauvres.
3) Mis à mort, Dieu l'a ressuscité.
4) Désormais exalté à la droite de Dieu, Jésus établi auteur du Salut intercède pour nous et envoie l'Esprit.
5) Nous attendons son retour glorieux qui marquera le Jugement des hommes et la fin des temps.

Nous sommes donc invités à **croire** en lui, à nous **convertir** afin d'échapper au Jugement.

Le signe premier de la crédibilité de la Révélation chrétienne est le Mystère Pascal du crucifié.

Le signe donné par Dieu n'est nul autre que son fils cloué sur la croix, mort et ressuscité pour nous « envoyer » son Esprit.

La manière de prêcher varie selon l'auditoire et les circonstances, elle peut s'appuyer :

1) Sur l'accomplissement des Ecritures (Act 2, 17 ; 1 Cor, 15, 3 ss).
2) Comporter l'évocation de la vie de Jésus (Act 10, 37-42)
3) Inviter à reconnaitre le Dieu créateur du ciel et de la terre (Act 14, 15-17).

toujours elle finit par se concentrer sur le **mystère** de **la croix** et de la résurrection de Jésus. 1 Cor 1, 21 ; 2, 4.

Enfin elle débouche sur la catéchèse et l'enseignement pour « développer l'intelligence de la Foi »

Prêcher : Annoncer l'Evangile : « ne pas avoir honte de l'Evangile » un des signes de **l'accomplissement** des Ecritures, c'est la crainte surmontée, ce qui s'exprime dans la « parrhésia ».

- Parler ouvertement
- L'Evangile est notre « franchise ». La « parrhésia c'est le franc parler ». Le parler Franc.

L'accomplissement des Ecritures est leur descellement en Jésus-Christ.
Puisque la croix est la clef des Ecritures, le « franc parler » c'est l'annonce de la croix, c'est dans le « franc parler » qu'elle les ouvrira.
Conversion ! Toute prédication qui ne débouche pas sur un appel à la pénitence risque de cesser d'être Evangile pour devenir conférence.
Paul, récuse la « sagesse du langage » de peur de réduire à néant la croix du Christ (1 Cor. 1, 17).

à suivre……

Prete Mondoloni

DI CACCIA E RUSTINU
MIMORIA E FEDE

N°15 – 1er OCTOBRE 2012

Ascu – Bisinchi – Castellu di Rustinu – Castifau – Frassu – Castinetta – Gavignano – Moltifau – Morosaglia – Ponte Leccia – Salicettu –Valle di Rostinu – Vicinatu

SUIVRE JESUS

« Suivez-moi » dit Jésus à Simon et André, à Jacques et Jean, et sa Parole, pleine d'autorité, arrache leur adhésion (Marc 1, 17-20 ; 2,14…).
Selon la vocation d'Israël, suivre « Yahveh » exprime un attachement et une soumission absolue, c'est-à-dire Foi et Obeissance.
Devenus disciples de Jésus, ils vont être initiés progressivement au secret de sa mission et au mystère de sa personne.
Suivre Jésus, en effet, ce n'est pas seulement s'attacher à un enseignement moral et spirituel, mais partager **son destin**.
Or les disciples sont sans doute prêts à **partager sa gloire** :
« Nous avons tout laissé pour te suivre ; que nous reviendra-t-il ? » (Mt. 19, 27).
Ils devront apprendre qu'il leur faut auparavant, partager ses épreuves, sa Passion.

Les exigences de Jésus

Jésus exige le détachement total ; renoncement aux richesses et à la **sécurité**, abandon des siens (Mt. 8, 19-22 ; 10, 37), sans esprit partagé ni de retour (Luc 9, 61 s).
Exigences auxquelles tous peuvent être appelés ; mais tous n'y répondent pas, tel le jeune homme riche (Mt. 19, 22 ss).

Jusqu'au Sacrifice

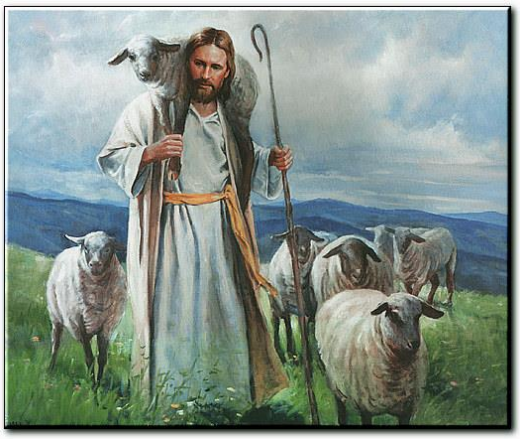
Ayant ainsi renoncé aux biens et aux attachements du monde, le disciple apprend qu'il doit suivre Jésus jusqu'à la **Croix.**

« Si quelqu'un veut me suivre, qu'il renonce à lui-même, prenne sa croix et me suive » (Mt. 16, 24).

En exigeant de ses disciples de tels sacrifices, non seulement de leurs biens mais aussi de leur personne, Jésus se révèle **comme Dieu** et achève de révéler jusqu'où vont les exigences de Dieu. Mais à ces exigences, les disciples ne pourront satisfaire que lorsque Jésus, le premier, aura fait le geste du sacrifice. Quand Jésus aura ouvert le chemin par sa mort et sa résurrection, Pierre alors ira là où il ne voulait pas aller (Jn. 21, 18 ss).

Croire et imiter

Les théologiens du Nouveau Testament ont transposé la métaphore.
Pour Paul, suivre le Christ, c'est se **conformer** à Lui dans son mystère de mort et de résurrection.
Cette conformité à laquelle nous sommes prédestinés de toute éternité par Dieu (Rom. 8, 29) s'inaugure au Baptême (Rom. 6, 3 ss) et doit s'approfondir par l'imitation (1 Cor. 11,1), la communion volontaire dans la souffrance, au milieu de laquelle se déploie la puissance de la Résurrection (Cor. 4, 10 ss ; 13, 4 ; Ph. 2, 11-12 ; 3, 10 ss).
Avec Jean, suivre le Christ, c'est Lui accorder sa Foi, une Foi entière, fondée sur sa seule Parole et non sur des signes extérieurs (Jn. 4, 42), Foi qui fait surmonter les hésitations de la sagesse humaine (Jn. 6, 2-66-69).
C'est suivre celui qui est « la lumière du monde » en le prenant pour guide (Jn. 8, 12) c'est se ranger parmi les brebis que rassemble l'unique pasteur (Jn 10, 1-16).
Enfin, le croyant qui suit les Apôtres (Act. 13, 43) commence ainsi de suivre le Christ : « partout où Il va » (Ap. 14, 4 ; Jn. 8, 21 ss) en attendant de pénétrer à sa suite « au-delà du voile, là où Il est entré en avant – coureur » (Heb. 6, 20).
Alors se réalisera la promesse de Jésus : « Si quelqu'un me sert, qu'il me suive, et où je suis, là aussi sera mon serviteur » (Jn. 12, 26).



DI CACCIA E RUSTINU
MIMORIA E FEDE

N°16 – 1er NOVEMBRE 2012

Ascu – Bisinchi – Castellu di Rustinu – Castifau – Frassu – Castinetta – Gavignano – Moltifau – Morosaglia – Ponte Leccia – Salicettu –Valle di Rostinu – Vicinatu

JESUS DE NAZARETH, LE SEIGNEUR LE CHRIST GLORIEUX !

C'est par le nom de Jésus de Nazareth que l'homme doit être sauvé (Act.4, 12 ; Ph. 2,9-10). Aussi faut-il prononcer ce nom avec rectitude dans la Foi catholique.
Le nom complexe de « Jésus Christ » accole un nom de personne : **Jésus** et un nom de fonction **Christ**, unissant ainsi indissolublement **le personnage historique et l'objet de la Foi ;** fréquente dans les Actes et les Epîtres, l'appellation se retrouve aussi dans les Evangiles qui nous parlent d'abord de Jésus de Nazareth (mais dans la lumière de Pâques tout de même).

- **Jésus** - du grec : Iessous, de l'hébreu Yechua : « Yahweh sauve ».
- **Christ**- du grec Christus : l'oint celui qui a reçu l'onction (le messie).
- Jésus de Nazareth, Christ, est le **Seigneur de Gloire.**
- Parler de Jésus est au centre de ce que nous croyons dire.
- Etudier Jésus Christ c'est d'abord scruter son message, son Evangile, ce qu'Il dit sur Dieu, sur l'homme, sur le règne (ou le Royaume) devenu proche, sur la manière de vivre qui doit être celle des disciples.
- Etudier Jésus Christ, c'est aussi examiner sa personne, le comportement qu'Il adopte au milieu des situations qu'Il traverse : c'est l'écouter, **tel qu'Il se définit**, tel que les disciples, ses premiers auditeurs et les témoins de ses faits et gestes, l'ont compris et définitivement.

- Et vous, qui dites vous que Je suis ?

Nous devons entendre à nouveau la question que jadis Jésus posa à ses disciples et qui nous valu la belle réponse de Pierre à Césarée-de-Philippe.

« Pour les gens, qui suis-je » ? Ils répondirent : « Jean-Baptiste ; pour d'autres, Elie ; pour d'autres, un des prophètes ».
Il les interrogeait de nouveau : « Et vous, que dites vous ? Pour vous, qui suis-je ?
Pierre prend la parole et répond : « Tu es le messie ». Il leur **défendit** alors **vivement** de parler de lui à personne (Marc 8, 28-30).
C'est que les disciples n'étaient pas prêts encore à une confession vraiment orthodoxe, catholique (entière).

L'Eglise primitive, une fois « ressaisie » par le Christ et l'Esprit Saint à Pentecôte, ne se contente pas de donner à Jésus le titre de **Messie**.
En disant Jésus Christ (non seulement St Paul, mais aussi Mt. 1, 1- 18 ; 16, 21 ; Marc 1,1 ; Jn. 1, 17 ; 17, 3…..), l'Eglise couple en une relation étroite, le titre proclamé par les croyants dans la lumière de Pâques et la personne historique qui à vécu sur terre et avec laquelle ils ont cheminé.
Toute présentation, qui absorbe l'un des deux termes dans l'autre, réduit indûment l'Evangile.
Si la « critique » décompose en deux temps le mouvement qui mène à connaître Jésus ; la contemplation priante, l'eucharistie surtout, doit **l'unifier** pour rencontrer un **vivant.**
L'histoire, encore récente de la théologie nous avertit que toute « réflexion » qui ne s'achève pas en **« contemplation »** finit par « dérailler ».
Et pour ne pas dérailler, il faut se mettre à l'écoute de l'Eglise.
Méditer l'Evangile en Eglise et si possible en compagnie des Saints.
Le Credo, c'est pas mal aussi. Mais la meilleure c'est la Sainte Liturgie.
« Lex Orandi, Lex Credendi » ! **C'est l'Evangile en Acte.**

* *
*

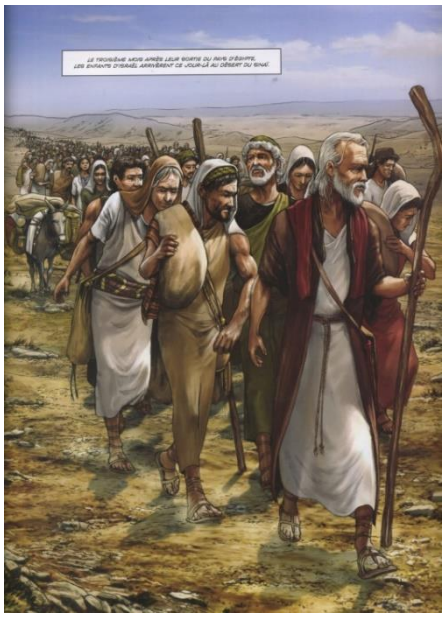
LE CHRIST ROI

DI CACCIA E RUSTINU
MIMORIA E FEDE

N°18 – JANVIER –FEVRIER 2013

Ascu – Bisinchi – Castellu di Rustinu – Castifau – Frassu – Castinetta – Gavignano – Moltifau – Morosaglia – Ponte Leccia – Salicettu –Valle di Rostinu – Vicinatu

SPIRITUALITE DU CAREME



Tout le Carême est orienté vers **Pâques** : il nous prépare à rénover, avec plus de Vérité chaque année, les engagements du Baptême au cours de la Nuit Pascale.
C'est dans cette perspective, que les prêtres lisent et méditent dans les premières semaines de ce temps liturgique le livre pascal par excellence de l'Ancien Testament : **L'exode**.

La délivrance des fils d'Israël, sauvés par la puissance de Dieu de la captivité d'Egypte, les merveilles qui l'ont accompagnée, la naissance d'un peuple Nouveau et le don de la Loi, tout cela se résume dans cette grande célébration annuelle de l'ancienne Alliance à laquelle l'œuvre rédemptrice du Christ est venue apporter son couronnement et sa plénitude.

La situation misérable du peuple esclave est l'image de la Captivité du péché qui nous paralyse. Dieu se révèle et, dans la grande scène du buisson ardent, inaugure l'œuvre du salut en se faisant connaitre aux hommes comme celui qui se souvient de ses promesses.

C'est Jésus pourtant qui nous révèlera en plénitude qui est Dieu, qui Il est pour nous et donc nous révèlera pleinement à nous-mêmes, car :
« Le Mystère de l'homme ne s'éclaire pleinement qu'en Jésus-Christ Prêtre Eternel »

Prete MONDOLONI

L'ŒUVRE DU SALUT ACCOMPLIE PAR LE CHRIST

5. Dieu, qui « veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité » (1 Tm 2, 4), qui jadis, tant de fois et de tant de manières, avait parlé à nos pères par les prophètes (Héb 1, 1), lorsque vint la plénitude des temps envoya son Fils, le Verbe fait chair, oint par le Saint-Esprit, pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres, pour guérir les cœurs brisés, comme un « médecin charnel et spirituel », le Médiateur de Dieu et des hommes. Car c'est son humanité, dans l'unité de la personne du Verbe, qui fut l'instrument de notre salut. C'est pourquoi dans le Christ « est apparue la parfaite rançon de notre réconciliation et la plénitude du culte divin est entrée chez nous ».

Cette œuvre de la rédemption des hommes et de la parfaite glorification de Dieu, à quoi avaient préludé les grandes œuvres divines dans le peuple de l'Ancien Testament, le Christ Seigneur l'a accomplie principalement par le mystère pascal de sa bienheureuse passion, de sa résurrection du séjour des mort et de sa glorieuse ascension ; mystère pascal par lequel « en mourant il a détruit notre mort, et en ressuscitant il a restauré la vie ». Car c'est du côté du Christ endormi sur la croix qu'est né « l'admirable sacrement de l'Eglise tout entière ».

L'ŒUVRE DU SALUT CONTINUEE PAR L'EGLISE SE REALISE DANS LA LITURGIE

6. C'est pourquoi, de même que le Christ fut envoyé par le Père, ainsi lui-même envoya-t-il ses apôtres, remplis de l'Esprit Saint, non seulement pour que, prêchant l'Evangile à toute créature, ils annoncent que le Fils de Dieu, par sa mort et sa résurrection, nous a délivrés du pouvoir de Satan ainsi que de la mort, et nous a transférés dans le royaume de son Père, mais aussi afin qu'ils exercent cette œuvre de salut qu'ils annonçaient, par le sacrifice et les sacrements autour desquels gravite toute la liturgie.

C'est ainsi que par le baptême les hommes sont greffés sur le mystère pascal du Christ : morts avec lui, ensevelis avec lui, ressuscités avec lui ; ils reçoivent l'esprit d'adoption des fils « dans lequel nous crions : Abba, Père ! » (Rm 8, 15), et ils deviennent ainsi ces vrais adorateurs que cherche le Père.

Ref : Sacrosanctum Concilium

DI CACCIA E RUSTINU
MIMORIA E FEDE

N°23– JUILLET 2013

Ascu – Bisinchi – Castellu di Rustinu – Castifau – Frassu – Castinetta – Gavignano – Moltifau – Morosaglia – Ponte Leccia – Salicettu –Valle di Rostinu – Vicinatu

REFLEXION EN CETTE ANNEE DE LA FOI

L'EXPERIENCE CHRETIENNE

« Bienheureux ceux qui croient sans avoir vu »

(St Jean 20,24-29)

Le problème de l'expérience chrétienne s'impose à toute philosophie de la religion et à toute théologie, parce qu'il est un problème essentiel pour l'homme religieux. Celui-ci veut rentrer en contact avec Dieu, le voir, le toucher, le sentir. Il tâte avec les mains, comme un aveugle, dans l'espoir de le trouver (Act.,17, 27) ; et le problème de l'expérience de Dieu se pose inévitablement à la pratique et à la réflexion religieuse.

Mais il se pose, sans doute, d'une façon plus aiguë, à la conscience chrétienne. **D'une part, le chrétien croit à un Dieu incarné,** qui a prit notre âme et notre corps, s'est donné notre visage, a voulu se faire voir, entendre et toucher (Ia Jo., I, I).

D'autre part, il vit dans la foi ; **il espère la vie éternelle** qui est la vision de Dieu face à face, mais il sait qu'on ne peut voir Dieu ici- bas, et la foi est, en lui, le commencement de la vie éternelle – **moins la vision**.

Voici dés lors le croyant devant le mystère le plus formidable, le paradoxe le plus inouï, et **la possibilité permanente du scandale**. **Il est dur, dans ces conditions, d'être fidèle jusqu'au bout, de vivre de la foi pure, de ne point céder à la tentation, à la fascination de l'expérience. Toutes les fois que l'homme cède, surgissent dans la vie chrétienne ces crises qui, par une valorisation redoutable du sentir, finissent par dresser l'expérience contre la foi, et obligent l'Eglise à rejeter vigoureusement cet expérimentalisme**

désastreux. Crise protestante et expérience de la justification ; crise janséniste et expérience de la délectation ; crise quiétiste et expérience de la pureté d'esprit ; crise traditionaliste et sursaut qui dresse « l'expérience contre la raison » ; crise moderniste et expérience du « cœur contre le cerveau » - autant d'étapes douloureuses dans l'histoire récente du catholicisme. Mais cette inlassable résurgence d'une même revendication témoigne assez de la réalité d'un problème, sans cesse renaissant et chaque fois massacré.

Se saisir en relation avec Dieu, c'est l'expérience chrétienne, **être en relation avec Dieu,** c'est la vie chrétienne. Si l'on va droit au point central, l'expérience chrétienne, c'est, dans la foi et l'espérance, saisir qu'on aime Dieu ; la vie chrétienne, c'est tout simplement aimer Dieu. Ce qui est premier, c'est la vie ; ce qui est second, c'est l'expérience de cette vie. Il faut donc, pour finir, situer cette expérience dans cette vie ; et la situer ainsi, c'est d'abord marquer ses limites essentielles.
La vie chrétienne adhère à Dieu par la foi, et s'unit à Dieu par la charité. **Son objet premier**, **c'est Dieu même, et non pas l'expérience**. Or, Dieu reste toujours doublement transcendant à l'expérience. D'une part, et de toute évidence, celle-ci ne l'épuise jamais – la vision bienheureuse elle-même ne l'épuise pas. D'autre part, elle ne saisit jamais Dieu en lui-même, mais à travers le voile de la foi, et par suite elle unit à lui comme à un inconnu. Une expérience se trouve, certes, impliquée dans la vie de la foi et de la charité, parce que cette vie, étant spirituelle, implique prise de conscience des actes posés. **Mais la foi et la charité ne sont pas, d'abord, une expérience** : elles sont d'abord le mystère d'une vie divine, insérée dans nos âmes, afin de les entraîner à Dieu. Si elles sont prégnantes d'une expérience magnifique, celle-ci ne les égale pas et ne les mesure pas, parce qu'elle ne saisit qu'à travers une médiation créée son Objet incréé. Elle ne réalise pas la possession pleine de son Objet, elle est une réfraction de l'Objet divin à travers l'élan spirituel.

Jean Mouroux

Dieu est connu comme inconnu donc l'expérience spirituelle est forcément limitée et seconde.

* * * * * * *